Sur la réorganisation de la Collection des [Arthropodes] (autres que les Insectes) et des Vers ouverte au public dans les galeries de Zoologie du Muséum,

par M. Ch. Gravier.

Lorsque le visiteur «moyen» parcourant nos galeries de Zoologie, s'arrête devant un animal qui a attiré son attention par sa taille, par sa forme ou par sa couleur, il cherche d'abord le nom de cet être vivant. La double dénomination scientifique, en latin, ne dit rien à son esprit, car il ne sait pas le latin et encore moins le grec, où l'origine de ce double nom doit, assez souvent, être recherchée. Il préférerait connaître le nom vulgaire, qu'il peut avoir déjà entendu. Fréquemment, il serait heureux d'être renseigné sur le milieu où vit l'animal, sur son mode d'existence, sur les régions du globe qu'il habite; de savoir s'il est utilisé par l'homme, et de quelle façon, en particulier, s'il est comestible, etc.

Il est des visiteurs d'un ordre plus élevé; ce sont ceux qui s'occupent spécialement de sciences naturelles, soit pour conquérir des grades ou des titres universitaires, soit pour enseigner lesdites sciences à de jeunes élèves. Ce monde spécial et beaucoup plus restreint a d'autres exigences; il a besoin de savoir la position systématique des animaux qu'il examine, leurs caractères les plus saillants, leurs traits biologiques essentiels, quand ils sont connus. Les notions de biologie sont celles qui intéressent le plus les visiteurs, quelle que soit leur culture.

C'est pour répondre, dans la mesure de nos moyens, aux desiderata du public très «divers» qui fréquente les galeries de Zoologie, et envers lequel notre devoir est de lui rendre ces galeries aussi instructives que possible, que, dès le début de 1918, nous avons commencé la transformation des anciennes collections. Nous avons réduit fortement le nombre des spécimens exposés. Pour chacun de ceux qui ont été conservés, une étiquette donne le nom scientifique [1] et le nom vulgaire, quand il en existe un, les parties du monde où vit l'animal, son habitat, sa coloration à l'état

[1] Il n'a pas été tenu compte des noms nouveaux introduits, il y a quelque temps déjà, sous le fallacieux prétexte de la loi de priorité, d'une façon véritablement abusive, surtout lorsqu'il s'agit de noms qui sont consacrés par un très long usage et connus de tous les auteurs comme, par exemple, l'*Astacus fluviatilis* pour l'Écrevisse.

vivant, quand elle est remarquable, son utilisation par l'homme, lorsque le cas se présente, etc.

En outre, les caractères fondamentaux des divisions zoologiques, classes, ordres, familles et genres, ont été condensés dans des tableaux, dont les dimensions sont en rapport avec l'importance de la division considérée.

Ainsi présentée, la collection répond aux principales questions que peut poser le public qui cherche à s'instruire; elle permet même aux candidats aux divers examens ou concours de faire une révision rapide et concrète des matières de leur programme correspondant au domaine de la chaire de Zoologie (Vers et Crustacés).

Une première mise au point, avec les tâtonnements inévitables du début, est achevée actuellement, mais il reste encore beaucoup à faire. Il faudra donner de plus en plus d'extension aux données biologiques, dont on possède maintenant un riche faisceau chez les Arthropodes branchifères. La collection n'est pas et ne peut être disposée suivant des cadres rigides, elle doit être toujours modifiable et s'adapter aux acquisitions progressives de la science. On pourra toujours substituer de nouveaux éléments à des espèces appartenant à des genres largement représentés.

Chaque groupe de vitrines a été numéroté en partant des Stomatopodes. La pancarte portant le numéro d'ordre indique le nom de la famille et ceux des principaux genres contenus dans le groupe correspondant de vitrines. Grâce à ce numérotage, le visiteur peut suivre toute la classe des Crustacés dans son ensemble, selon l'ordre le plus généralement adopté aujourd'hui et sans passer deux fois par le même point.

*
* *

Crustacés. — C'est la partie la plus importante de la Collection ouverte au public, puisqu'elle occupe 477 vitrines sur un ensemble de 600 environ. Ce sont les Décapodes qui y tiennent la plus large place; ce sont aussi les plus riches en formes variées et ils constituaient à eux seuls l'ancienne collection tout entière; nous avons introduit, pour chacun des autres ordres de Malacostracés et pour ceux des Entomostracés, un certain nombre d'exemplaires conservés dans l'alcool, choisis parmi ceux qui sont de grandeur suffisante pour être exposés au public. Là, en particulier, il faudra introduire une iconographie plus abondante, surtout pour les espèces parasites. Les spécimens de Décapodes macroures et brachyures proviennent de la très remarquable collection conservée à sec, rassemblée par Henri et Alphonse Milne-Edwards et notre éminent collègue E.-L. Bouvier; elle contient des formes rarissimes et, notamment, des types originaux. De cet ensemble, nous n'avons retenu que les échantillons les mieux caractérisés des espèces les plus instructives pour le public. Tout ce qui n'a pas été utilisé dans les vitrines exposées aux visiteurs des galeries est rangé dans le même ordre avec les matériaux d'études destinés aux spécialistes.

L'habitat tout particulier des Crabes d'eau douce et celui des Crabes terrestres ont été illustrés de nombreuses photographies empruntées à l'expédition scientifique américaine au Congo belge (H. Lang, *Bull. Amér. Mus. Nat. Hist.*, vol. XLIII, 1921).

De même, le groupe de Crustacés qui se déguisent pour s'harmoniser avec le milieu ambiant, a été orné d'un beau dessin dû au pinceau du regretté A. Millot. Le même artiste a su donner une idée très nette et vraiment impressionnante de l'attitude et des dimensions considérables du Crabe géant du Japon (*Macrocheirus Kämpferi* de Haan), d'après les documents recueillis par Döderlein. Il faudra multiplier ces figures dans la collection de Crustacés, notamment par la reproduction d'aquarelles exécutées d'après le vivant, pour indiquer les couleurs si vives et si variées que l'on observe chez maintes espèces, dont le squelette externe est devenu presque incolore. Dans le même ordre de choses, il faut citer : le dessin du terrier que creuse, dans les endroits humides, l'une des espèces d'Écrevisses d'Amérique dans la région de Washington (*Cambarus diogenes* Girard), la ponte de la Squille mante, que la femelle porte entre les pattes-mâchoires des 3ᵉ, 4ᵉ et 5ᵉ paires, pendant plusieurs semaines, ce qui la prive de toute nourriture durant cette période, etc.

Arachnides. — La collection des Arachnides est presque exclusivement consacrée à la biologie si curieuse et si diverse de ces animaux, grâce aux précieux matériaux recueillis par le regretté Eugène Simon dans les régions qu'il a explorées. Chacune des pièces est accompagnée d'une explication et d'une figure démonstrative. Les terriers d'Araignées de la Collection Eugène Simon constituent un ensemble fort instructif : c'est l'un des trésors de notre grand établissement ; on n'en trouve l'équivalent nulle part au monde, pas même dans le splendide Muséum de New York, d'après le témoignage d'un grand ami du célèbre Musée, M. M. D. Howell, qui en suit attentivement l'évolution.

Malgré leurs moyens d'attaque et de défense, les Araignées ont de dangereux ennemis ; ce sont les Hyménoptères appartenant aux Ichneumonides, aux Pompilides et aux Sphégides. Ils ont été rassemblés dans deux vitrines, ce qui complète fort heureusement l'histoire biologique des Araignées. La partie systématique de la collection d'Arachnides destinée au grand public est assez restreinte : cette classe d'animaux présente — apparemment du moins — une homogénéité morphologique qui ne se retrouve qu'exceptionnellement dans les autres groupes zoologiques, sauf peut-être chez les Oligochètes : pour beaucoup de gens, en effet, les Araignées se ressemblent toutes entre elles, de même que les Vers de terre.

Myriapodes. — Les Myriapodes non plus ne laissent guère apercevoir aux profanes de différences très apparentes entre les diverses formes des

familles bien caractérisées. Aussi, nous sommes-nous bornés à ne faire figurer dans les vitrines exposées au public que les types fondamentaux des Géophilidés, des Scolopendridés, des Lithobiidés, des Scutigéridés, des Julidés, des Polydesmidés et des Gloméridés.

Vers. — La Collection des Vers, préparée en dernier lieu, offre, au point de vue de l'illustration, ce que nous désirerions réaliser dans toute la collection. Les Annélides Polychètes, dont les teintes si variées et fréquemment si chaudes disparaissent plus ou moins complètement et si rapidement, ont été dessinées très habilement par MM[lles] Vesque, avec leur aspect à l'état vivant, d'après les meilleures aquarelles exécutées par A. de Quatrefages, Ed. Claparède, Merculiano, A. Malaquin, etc.

Les détails essentiels, au point de vue morphologique, correspondant à chaque famille, ont été reproduits et expliqués ; l'ensemble rappelle d'une façon concrète ce qu'il y a de plus important à connaître concernant la famille considérée.

Il en a été fait de même pour les Vers plats libres (Turbellariés, Némertiens) et pour les formes parasites (Trématodes, Cestodes ; Nématodes), dont l'habitat et l'évolution ont été figurés avec talent par M. N. Boudarel. Deux modelages remarquables en cire exécutés par des artisans florentins résument fort bien l'un l'évolution de la Trichine, l'autre, celle du Ver solitaire. Les principales espèces des Balanoglosses de nos côtes ont été illustrés dans le même esprit. Enfin, pour les Rotifères, tous de taille infime ou même microscopique, il a été représenté trois formes prises parmi les plus typiques, avec les détails de leur organisation.

*
* *

A part deux modestes subventions prises, l'une en 1923, l'autre en 1926, sur le legs Marmottan, nous avons réalisé le nouvel aménagement des Collections de la chaire de Zoologie (Vers et Crustacés) destinées au grand public, commencé au début de 1918, avec nos propres ressources, pourtant fort limitées à tous les points de vue (personnel et matériel). Le service, entièrement à organiser dans des locaux nus, n'a reçu aucune subvention de première installation ; il n'a pu prendre sa pleine activité dès le début que grâce à la complaisance généreuse de M. le Professeur J. Costantin, qui a bien voulu nous céder le premier matériel absolument indispensable.

Le projet de réorganisation des collections n'a été réalisable que grâce au zèle dévoué et éclairé de mes collaborateurs que je tiens à remercier ici très cordialement. Le Sous-Directeur du Laboratoire, M. L. Fage, s'est chargé des Arachnides, qu'il connaît si bien ; en disciple reconnaissant, il a utilisé de son mieux les superbes matériaux biologiques recueillis çà et là dans le monde par son regretté Maître, M. Eugène Simon, Correspon-

dant de l'Institut et Associé du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. M. M. André, Préparateur de la Chaire, a travaillé activement à la préparation et à la mise en place des échantillons et des étiquettes. Le garçon de laboratoire, M. V. Richon, tout en s'occupant de la besogne journalière du laboratoire, a fait, à lui tout seul, l'encadrement sous verre des étiquettes; il a taillé lui-même les matières premières, verre et carton, achetées en gros. Je tiens en outre à rendre hommage au talent de calligraphe et à l'application si consciencieuse de M. Narcisse Convers, Commis à l'Administration du Muséum, qui nous a fortement aidé dans la tâche de longue haleine que nous avions entreprise.

C'est M. le Professeur E.-L. Bouvier qui a eu l'initiative de transformer ainsi d'une manière explicative et instructive nos galeries de Zoologie. Il nous a donné l'exemple en organisant cette précieuse collection d'Entomologie appliquée qui est certainement l'un des principaux joyaux du Muséum de Paris.